

LES ÉTUDIANTS

UN APERÇU BIBLIOGRAPHIQUE

(1965-1992)

Jeanne Lamoure-Rontopoulou

Les *Héritiers*, ouvrage publié en 1964, a longtemps été considéré comme la référence obligée pour tout discours sur les étudiants : ceux-ci ont accédé à l'enseignement supérieur non pas parce qu'ils sont «doués» mais surtout grâce à l'héritage culturel induit par leur appartenance sociale.

L'inégalité des chances d'accès à l'université liée à l'origine sociale des étudiants, vue comme un des éléments-clés du fonctionnement du système éducatif, demeure le schéma conceptuel d'un grand nombre d'analyses de cette population dont toutes les autres caractéristiques apparaissent de ce fait secondaires.

Les événements de Mai 1968 ont provoqué – en France comme à l'étranger – une floraison exceptionnelle d'ouvrages sur la révolte estudiantine, sur l'image de l'«étudiant-révolutionnaire», catégorie qu'on admirait autant qu'on redoutait mais qu'on connaissait tout compte fait assez mal en dehors des représentations idéologiques qui en avaient été forgées. Une fois émoussé cet intérêt dicté par les circonstances du moment, le public étudiant retombe dans l'oubli. On l'évoque seulement, de temps à autre, à l'occasion d'une démonstration sur l'inégalité des chances et le déterminisme social en œuvre dans le système scolaire.

Les besoins de la planification, les difficultés croissantes de l'insertion professionnelle des jeunes au cours des années 1970, la méfiance des instances politiques à l'égard de l'université et notamment de certaines disciplines, ravivent l'intérêt pour les étudiants. Dans ce contexte, ceux-ci sont considérés comme une variable du fonctionnement du système

Repères bibliographiques

Perspectives documentaires en éducation, n° 29, 1993

éducatif : en collaboration avec l'INSEE, le Ministère de l'Éducation nationale met en place un dispositif de comptabilité annuelle des flux de sortie de l'université, s'intéresse au nombre d'étudiants diplômés ; le CEREQ lance les premières enquêtes d'insertion professionnelle des étudiants et, dans le cadre de la préparation du Plan, on réfléchit à une régulation des flux sortant de l'université, des liens avec les besoins du marché du travail. L'Éducation nationale commence également à s'intéresser au « rendement » des études universitaires en relation avec le financement des différentes filières et disciplines. C'est, vers le milieu des années 1970, la période du démarrage, dans les services techniques du Ministère, des premiers « panels » d'étudiants qui ont pour objectif l'évaluation des échecs et des réussites en particulier au cours du premier cycle universitaire.

L'objectif de « 80 % de bacheliers », poursuivi par les instances politiques au cours des années 1980, a conduit à l'université, secteur « ouvert » au sein des enseignements supérieurs, un nombre croissant d'étudiants. Cette « nouvelle » population n'a plus beaucoup de choses en commun avec les « Héritiers » du début des années 1960 : public hétérogène, représentant souvent la première génération de leur famille à accéder à l'université, ils sont préoccupés par l'obtention d'un diplôme, condition nécessaire pour trouver un emploi. Les événements de 1986 ont montré la sensibilité de cette catégorie de jeunes à ce type de préoccupations. Les campus existants, pour la plupart construits dans les années 1960, sont inadaptés qualitativement et quantitativement, ils ne peuvent accueillir les flux croissants d'étudiants et les risques de contestation sociale inhérents à cette situation deviennent dès lors évidents.

Les échanges internationaux, notamment dans le cadre de la Communauté Européenne, ont enfin révélé le retard de la France dans la connaissance de la population étudiante. Dans la plupart des pays voisins, en particulier en Allemagne, des enquêtes régulières sont organisées sur les étudiants, leurs caractéristiques, leurs conditions de vie, autant de domaines pour lesquels, en France, il n'existe pas d'information, à l'exception de monographies isolées réalisées dans le cadre de laboratoires de recherche. C'est seulement en 1989 qu'est créé l'Observatoire de la vie étudiante. Comme le précise son premier rapport, cet observatoire est né dans le contexte défini par les orientations du Xème Plan – celles en particulier concernant l'exigence de cohésion sociale et de progrès économique, la Loi d'Orientation sur l'Éducation du 10 juillet 1989 qui consacre l'Éducation comme « première priorité nationale » et le Plan pluriannuel (1991-1995) d'aménagement et de développement uni-

versitaires, ainsi que le rapport Domenach sur les conditions de vie des étudiants. Il incombe ainsi à l'observatoire de produire des informations sur les conditions de vie des étudiants, de les publier dans un rapport annuel.

Enfin, sur la période récente, des ouvrages à caractère sociologique ou psychosociologique ont contribué à reconsidérer les étudiants comme une population particulière, non plus réductible à son origine sociale ou à une variable statistique dans le cadre des politiques éducatives, mais dont il s'agit d'analyser les comportements, les attitudes et les attentes. Les universités – au moins un certain nombre d'entre elles – ont pour leur part mis en place des dispositifs de suivi des étudiants et/ou des observatoires des entrées dans la vie active.

Il faut enfin noter le succès des revues spécialisées, des articles ou des dossiers réguliers dans la presse quotidienne, fournissant des informations sur l'orientation scolaire et professionnelle, l'appréciation que portent les étudiants sur leurs universités. Le tirage important que connaissent ces publications, la référence qu'elles constituent même au sein des universités, révèlent l'ampleur d'une demande qui n'est pas satisfaite par ailleurs.

Ce nouvel intérêt porté aux étudiants, prometteur pour les investigations futures, ne doit cependant pas faire oublier le chemin qui reste à parcourir : les comportements selon les disciplines, les régions, les disparités entre les sexes, les motivations et leurs mutations au cours des études, les attitudes à l'égard de l'institution universitaire, les pratiques individuelles, le public des étudiants étrangers et leur intégration dans l'université, les comparaisons internationales... : la liste est longue des lacunes de l'information existante et des axes de réflexion et de recherche à explorer.

La bibliographie présentée ne se veut pas exhaustive, elle fournit une sélection d'ouvrages regroupés autour de différents thèmes : les analyses sociologiques, l'insertion professionnelle des étudiants, l'accès aux enseignements supérieurs, les conditions de vie des étudiants. En conclusion sont ajoutés quelques ouvrages de référence sur l'enseignement supérieur en particulier et le système éducatif en général.

Le choix des rubriques sous lesquelles sont regroupés les ouvrages et articles a été fait dans l'ordre chronologique d'apparition des différents thèmes et pour chacun d'eux par ordre alphabétique des auteurs. Certes, d'autres choix sont possibles ; il nous a cependant semblé que celui adopté ici avait l'avantage de rendre lisible l'évolution des intérêts et des

préoccupations dont les étudiants ont été l'objet au cours des trente dernières années.

1. LES ANALYSES SOCIOLOGIQUES : du déterminisme social à la vision estudiantine de l'université

L'université a été un des moyens de la reproduction de la structure sociale, mais quelles sont les mutations produites par l'enseignement supérieur de masse et quelles sont les attitudes des étudiants actuels à l'égard de l'institution universitaire ?

- BERGER, Ida. *Tiendront-ils ? Étude sociologique sur les étudiants des deux bords du Rhin*. Paris : Anthopos, 1970.
- BOURDIEU, Pierre. *Les héritiers*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1964.
- CAMILLIERI, Carmel ; TAPIA, Claude. *Jeunesse française et groupes sociaux après mai 1968 : enquêtes sur les populations universitaires et scolaires de Paris et de province*. Paris : Éditions du CNRS, 1974.
- FRANCES, Robert. *L'idéologie dans l'université : structures et déterminants des attitudes sociales des étudiants de France*. Paris : PUF, 1980.
- JAROUSSE, Jean-Pierre. Les contradictions de l'université de masse dix ans après. *Revue Française de Sociologie*, 1984, XXV-2, p. 191-210.
- LAPEYRONNIE, Didier ; MARIE, Jean-Louis. *Campus blues : les étudiants face à leurs études*. Paris : Le Seuil, 1992.
- MOLINARI, Jean-Paul. *Les étudiants*. Paris : Éditions Ouvrières, 1992.
- SAINT-MARTIN, Monique (de). *Les fonctions sociales de l'enseignement scientifique*. Paris : Éditions Mouton, 1971.
- THELOT, Claude. *Tel père, tel fils : position sociale et origine familiale*. Paris : Dunod, 1982.

2. LES ÉTUDIANTS ET LA POLITIQUE De mai 1968 à décembre 1986

C'est le thème central d'une quantité impressionnante d'ouvrages, français et étrangers, publiés sur les événements de Mai 1968, dont nous contentons ici de présenter quelques-uns. Il est intéressant par ailleurs de constater que, vingt ans plus tard, les manifestations de 1986

n'ont donné lieu qu'à une production de publications somme toute très modeste.

- ASSOULINE, David. *Notre printemps en hiver : le mouvement étudiant de décembre 1986* : dossier présenté et établi par D. Assouline et S. Zapp. Paris : La Découverte (Cahiers libres), 1987.
- ARON, Raymond. *La révolution introuvable : réflexions sur les événements de Mai*. Paris : Fayard, 1968.
- BACLY, J. et C. *Les étudiants et la politique*. Paris : A. Colin, 1973.
- BELDENFIELDS, A. *Student politics in France, a study of the «Union Nationale des Étudiants de France»*. New York ; London : Basic books, 1970.
- BOUSSARD, I. Les étudiants et la participation. Les élections aux conseils d'UER des Universités, *Revue française de Sociologie*, 1980, XXI-1, p. 19-27.
- COCKBURN, A. *Student power, problems, diagnosis, action*. London : Penguin Books, 1969.
- JENCKS, C. ; RIESMAN, D. *The academic revolution*. New York : Doubleday and Co., 1968.
- SAUVAGEOT, J. ; GEISMAR, A. ; COHN-BENDIT, D. *La révolte étudiante : les animateurs parlent*. Paris : Le Seuil, 1968.
- SCHNAPP, A ; VIDAL-NAQUET, P. *Journal de la Commune étudiante : textes et documents, novembre 1967-juin 1968*. Paris : Le Seuil, 1969.
- TOURAINE, A. *Lutte étudiante*. Paris : Le Seuil, 1978.
- UNION NATIONALE DES ÉTUDIANTS DE FRANCE, SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. *Le livre noir des journées de mai*. Paris : Le Seuil, 1968.

3. L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES ÉTUDIANTS.

La naissance des observatoires d'entrée des étudiants dans la vie active

Le sixième Plan met l'accent sur la relation entre les élèves et étudiants diplômés par niveau de formation (selon la nomenclature interministérielle des six niveaux de formation) et les emplois que les jeunes occupent à la sortie de l'école et de l'Université. Pour répondre aux préoccupations des planificateurs, en l'absence d'information dans ce domaine, on crée en 1970 un organisme spécialisé dans les enquêtes d'insertion professionnelle, le Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ). Celui-ci lance les premières enquêtes nationales sur l'insertion professionnelle des étudiants. Aux interrogations des

planificateurs s'ajoutent à ce début des années 1970, le problème du tarissement progressif des débouchés traditionnels des étudiants, notamment littéraires, dans l'enseignement, celui du financement des formations universitaires en fonction de leur « rendement » pédagogique et de leur adéquation au marché du travail, enfin la demande des étudiants d'obtenir un diplôme garantissant le mieux un emploi. Cet ensemble d'éléments trouve son expression dans la multiplication des études d'insertion professionnelle, faites aussi par des chercheurs, et l'intérêt des universités pour la mise en place des filières professionnalisées.

- AFFOLTER, E. ; DUBOIS, M. *L'Insertion professionnelle des étudiants d'une Maîtrise de Sciences et Techniques, diplômés en 1982 et 1983*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, 1988.
- AMIOT, Michel. *À quoi sert l'université ? Une université, ses étudiants et le marché de l'emploi*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1978.
- BASZANGER, Isabelle. La socialisation professionnelle et le contrôle social. Le cas des étudiants en médecine futurs généralistes. *Revue Française de Sociologie*, XXII-2, 1981, p. 52-75.
- BAUDELLOT, C ; BENOLIEL, R. ; CUCROWICZ, H. ; ESTABLET, R. *Les étudiants, l'emploi et la crise*. Paris : Maspéro, 1981.
- CEREQ. Paris. *Étudiants en sciences économiques et commerciales et cadre de vie professionnelle*. Paris : La Documentation Française, 1976.
- CEREQ. Paris. CHARLOT, A. ; BECIRSPAHIC, K. *Les universités et le marché du travail : enquête sur les étudiants à la sortie des universités et sur leurs débouchés professionnels*. Paris : La Documentation Française, 1978.
- CEREQ. Paris. POTTIER, F. *Cinq ans de vie professionnelle des étudiants issus de l'enseignement supérieur scientifique : comparaison de deux cohortes sorties en 1975 et 1978*. Paris : CEREQ, 1987.
- GOLDSTEIN, Reine. *La faculté maillon dans l'insertion professionnelle et sociale : le devenir d'une promotion de diplômés en Droit dijonnais*. Dijon : Université de Dijon, 1983.
- INSTITUT EUROPÉEN D'ÉDUCATION ET DE POLITIQUE SOCIALE. Paris. *L'enseignement supérieur contre le chômage*. Paris : IEEPS, 1984.
- LAMOURE-RONTOPOULOU, Jeanne ; LAMOURE, J. The Vocationalisation of Higher Education in France : continuity and change. *European Journal of Education*, 1992, vol. 27, n° 1/2, p. 22-40.
- PASSERON, Jean-Claude. L'inflation des diplômés : remarques sur l'image de quelques concepts analogiques en sociologie. *Revue Française de Sociologie*, XXIII-4, 1982, p. 34-70.
- VRAIN, Ph. *Les débouchés professionnels des étudiants. Lettres, Droit, Sciences économiques, IEP, Grandes écoles de commerce*. Paris : PUF, 1973.

Il convient par ailleurs de rappeler l'existence des données d'enquêtes produites par des dispositifs sur l'insertion des étudiants diplômés mis en place dans certaines universités, notamment les universités lilloises.

4. L'ACCÈS AUX ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS

Problèmes d'inégalité sociale, selon le sexe, dans l'orientation et le déroulement des études

La question de l'accès aux enseignements supérieurs et du déroulement des études, en particulier au cours du premier cycle universitaire, est liée essentiellement aux préoccupations de l'enseignement de masse : comment organiser l'enseignement universitaire de façon efficace pour accueillir un public nombreux et hétérogène ? Quel type d'inégalités apparaît dans ce nouveau contexte ?

- BISSERET, Noëlle. *Les inégaux ou la sélection universitaire*. Paris : PUF, 1974.
- BERTHELOT, J.M. De la terminale aux études post-bac : itinéraires et logiques d'orientation. *Revue Française de Pédagogie*, 1987, n° 81, p. 5-15.
- CHARLOT, A ; PIGELET, J.L. *L'après-bac : itinéraires de réussite après trois ans d'études*. Paris : CEREQ, 1989. (Collection des études ; 52).
- CHAZAL, J. ; DANIAUD, A. ; ESQUIEU, P. *Orientation des bacheliers et début des études supérieures : données académiques*. Paris : Direction de l'Évaluation et de la Prospective - Ministère de l'Éducation nationale, 1988.
- COMITÉ NATIONAL D'ÉVALUATION. Ministère de l'Éducation nationale. Paris. *Rapport au Président de la République*. Paris : CNE, 1990.
- DUFRASNE, Claude. *La première année d'université : une année-clé*. Paris : Université Paris VII, 1980.
- EUROPEAN CULTURAL FOUNDATION - INSTITUTE OF EDUCATION. PARIS. *Recent student flows in higher education*. Paris, 1976.
- LAMOURE-RONTOPOULOU, Jeanne ; LAMOURE Jean. *Les premières années d'enseignement supérieur dans la perspective de 1993*. Étude préparée pour l'Institut Européen d'Éducation et de Politique Sociale et le Ministère du Plan. Paris, 1990.

Dans ce même domaine, mais vu sous l'angle des disparités par sexe, on peut citer les ouvrages et articles suivants :

- LAMOURE-RONTOPOULOU, Jeanne. L'orientation des bachelières dans l'enseignement supérieur. *Éducation et Formations*, 1983, n° 2.

- MICHEL, Jean. *Les femmes dans les diverses formations d'ingénieurs*. Paris : UNESCO, 1988.
- TOURNIER, Michèle. *L'accès des femmes aux études universitaires en France et en Allemagne 1861-1967. Contribution à l'étude de l'enseignement féminin en France et en Allemagne durant ces cent dernières années*. Thèse, UER des Sciences de l'Éducation, Université Paris V, 1972.
- WILSON and BOLDIZAR. Gender segregation in Higher Education : Effects of aspirations, mathematics achievement, and income. *Sociology of Education*, 1990, n° 1, vol. 63, p. 18-43.

5. LES CONDITIONS DE VIE DES ÉTUDIANTS

Le rapport Domenach et la création par la suite de l'Observatoire de la vie étudiante témoignent de l'intérêt que commencent à manifester les pouvoirs publics pour la vie dans les campus en relation avec l'efficacité des enseignements. Cependant sur ce terrain, quelques monographies avaient déjà posé les jalons pour des dispositifs de recueil d'information à l'échelle nationale.

- DOMENACH, Claude. *Les conditions de vie et le contexte de travail des étudiants*. Rapport présenté au Ministre de l'Éducation nationale. Paris : Service d'information du Ministère de l'Éducation nationale, 1982.
- GRIGNON, C. *Les clientèles du restaurant universitaire*. Paris : INRA : Économie et Sociologie, 1986.
- OBSERVATOIRE DE LA VIE ÉTUDIANTE. *Premier rapport*. Paris : MEN, 1990. *Deuxième rapport*. Paris : MNE, 1991.
- PERROT, J. *Modes de vie, emplois du temps et réussite universitaire*. Dijon : IREDU, 1986.
- VALABREQUE, Catherine. *La condition étudiante*. Paris : Petite Bibliothèque Payot, 1970.

6. OUVRAGES GÉNÉRAUX

La question des étudiants ne peut pas être isolée de l'histoire, des mutations de l'université et de l'enseignement supérieur dans son ensemble. Dans cette optique nous avons souhaité terminer cette bibliographie sélective par certains ouvrages fondamentaux concernant l'enseignement supérieur en articulation avec les autres secteurs éducatifs, mais aussi dans ses rapports avec le contexte international.

- JALLADE, J.P. *L'enseignement supérieur en Europe : vers une évolution comparée des premiers cycles*. Paris : La Documentation Française, 1991.
- LESOURNE, J. *Éducation et société demain : à la recherche des vraies questions*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, 1988.
- MINOT, J. *Histoire des universités françaises*. Paris : PUF, 1991. (Que sais-je ? ; 2600).
- SECRETARIAT D'ÉTAT AU PLAN. *Éduquer pour demain*. Paris : La Découverte/La Documentation Française, 1991.

Enfin, une rétrospective statistique constitue une référence de base :

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *L'enseignement supérieur en France : étude statistique et évolution de 1959-60 à 1977-78*. Paris : MEN, 1980.

Jeanne LAMOURE-RONTOPOULOU

Comité national d'évaluation

